

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 85

Rubrik: Chronique : Bardot, l'art de déplaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bardot, l'art de déplaire



Les Fantaisies

de JEAN-FRANÇOIS DUVAL

L'autre soir, j'étais au resto, et voilà que je ne peux empêcher mes oreilles d'entendre, à la table voisine, deux jeunes gens parler du physique de Brigitte Bardot en termes fort discourtois : « Elle doit se faire peur quand elle se regarde dans le miroir ! – Ah, oui, la nature l'a doublement gâtée : dans sa jeunesse et puis, hélas, dans sa vieillesse. »

Bien sûr, si BB avait été là, assise en face de moi dans cette pizzeria, je me serais levé d'un bond pour aller les gifler, ces blancs-becs !

Mais, comme BB n'était pas là, je me suis replongé dans la lecture du livre de Marie Céhère, *Brigitte Bardot, l'art de déplaire*, tout juste paru (Ed. Pierre-Guillaume de Roux). Je pouvais le vérifier : BB avait toujours déplu, elle déplaisait encore. Cette femme était un scandale ambulante. Pourtant, elle avait été la plus jolie fille du monde. Sans doute Baudelaire l'eût-il jugée trop « primitive », lui qui haïssait les femmes qui ne se maquillaient pas. Il aurait préféré, je ne sais pas, Marilyn peut-être qui, hormis dans *Rivière sans retour*, cède presque toujours au goût de

l'artifice, et dont l'esthétique s'apparente à celle des Cadillac à ailerons des années 50.

La jeune auteure de *Brigitte Bardot, l'art de déplaire* a décidément raison de souligner que Bardot n'a jamais rien eu d'une *vamp*. Elle a même refusé de tourner à Hollywood, c'est dire ! C'était une fille nature ; à peine si, écrit Marie Céhère, une légère touche de mascara ombrait ses yeux – autant dire rien, à l'époque des blondes platinées. BB ? Une sauvageonne indomptable. Rejetant toutes les conventions de la société et c'est en quoi on voyait en elle l'incarnation, sans qu'elle le veuille elle-même, d'une jeunesse qui allait se révéler joliment rebelle.

Moi, je trouve que BB continue à faire très fort, elle vieillit bien, même si la nature est moins gentille avec elle aujourd'hui qu'hier. Pourquoi ? Parce qu'elle tient son rôle aussi parfaitement qu'il y a soixante ans.

Au fond, ces jeunes gens à la table d'à côté m'enchantent : j'adore que, à leurs yeux si modernes, elle continue de faire scandale, en commettant le pire des outrages : ne pas se soucier des outrages du temps. Allez, blancs-becs, qu'on l'applaudisse !

URGENCE MOSSOUL

**POUR SURVIVRE, IL FAUT PARFOIS
TOUT ABANDONNER.**

En Irak, des familles entières
fuiet la violence.

Elles ont besoin de vous.

Vous pouvez les aider :

medair.org ou

CCP 10-648-6



Parce que *chaque vie* en vaut la peine.

MEDAIR
AIDE D'URGENCE ET RECONSTRUCTION

ALIGRO
SOUTIENT MEDAIR